

HUICTAIN.

HOMME MORT NE MORD.

Si de ce boys la cendre revenoyt,
 En boys entier et sa forme prenoyt,
 En juste crainte, ô peuple te tiendroictz.
 Mais soys certain que du feu embrazé
 Ou par l'espée en ung instant razé,
 Plus ne viendra, plus force ne fera,
 Mais comme pouldre ung vent l'emportera (1).

HUICTAIN.

Le puissant Dieu qui ce monde gouverne
 Ha démonté l'ennemy de son Roy
 Qui, si long temps, tout ce peuple moderne
 Avoit tenu en si grand désarroy.
 Plus il ne fault grandes forces avoir
 Pour surmonter le reste qui demeure.
 Dieu a monstré, comme l'on peut seavoir,
 Qu'il peut tout seul les ruynier à l'heure.

A MONSIEUR LE GOUVERNEUR.

Hannou le preux, puissant duc de Carthage,
 Avoit dompté le Lyon rugissant,
 Tant qu'à son œil il estoit frémissant
 Et le suyvoit en mainet fascheux passage.
 Mais ses subjectz, un peuple assez mal sage,
 Qui desiroient de le veoir finissant
 Loing d'avec eux, pour estre trop puissant,
 Ont en exil luy faict passer son aage.
 Toy, Mandelot, qui as sceu surmonter
 Le fier Lyon et doulusement dompter,
 Moings tu n'as pas mérité de louange.
 Ton beau Lyon est prest à te deffendre
 Comme tous jours honneur il t'a faict rendre.
 Ainsi pour toy son naturel il change.

(1) Ce dernier *huictain* n'a que sept vers.